

Monseigneur Gilbert AUBRY
Evêque de Saint-Denis de La Réunion



Joie et Espérance
Justice et Paix

« Chers amis, vivez ! »

Madame la Présidente et Madame la Directrice de l'ISFEC – Océan Indien,
Monsieur le Sous-Préfet,
Monsieur le Secrétaire Général de l'Enseignement Catholique,
Monsieur l'Inspecteur d'Académie,
Monsieur le Directeur de l'Enseignement Catholique à La Réunion,
Mesdames et Messieurs les élus,
Mesdames et Messieurs,
Chers étudiants,

Lorsque en 2004, Madame Ida CAMALON (Conseillère Pédagogique et Chargée de la Coordination des Formations) et Monsieur André ROJAT, alors Directeur Diocésain de l'Enseignement Catholique, m'ont proposé la création de l'IFOI (Institut de Formation de l'Océan Indien), j'étais convaincu qu'il fallait donner à la formation de nos futurs enseignants et professeurs, un double ancrage :

- Catholiques à La Réunion
- La Réunion dans l'Océan Indien

Catholiques à La Réunion, qu'est-ce à dire ? Nous vivons à La Réunion et non pas en Bretagne ou en Provence ou dans une autre région de l'Hexagone. Notre Histoire, dans l'ensemble français, s'est constituée dès le départ avec des apports venus du monde entier et qui continuent aujourd'hui. Nous avons un métissage transversal où les imaginaires et les imaginaires religieux interfèrent en permanence dans une identité régionale vivante, mouvante, diversifiée, jamais figée. Michel WATIN et Eliane WOLF nous disent dans leur dernier ouvrage « La Réunion une société en mutation » que, à La Réunion, « on perd et on gagne et c'est ce que les sociétés créoles ont toujours su faire. C'est le génie des sociétés créoles d'aspirer des éléments d'autres cultures (...) de se recréer, de se réinventer, de se recomposer. C'est la société « plastique » que décrivait Jean BENOIST, l'un des premiers anthropologues qui a travaillé sur La Réunion. Il définit les sociétés créoles comme « plastiques » en ce sens qu'elles ingèrent, digèrent, réinventent, reformulent, sont en création permanente » (JIR du 14 novembre 2010). Dès lors, nous sommes dans un espace où nous sommes continuellement poussés à nous assumer les uns les autres, à créer, à inventer pour donner du sens à la vie en faisant dialoguer la foi et la raison, en articulant les compétences et les moyens, en ouvrant la liberté sur la responsabilité. Dans une société à dominante magico-religieuse, ce n'est pas facile. Mais tel est bien le défi de la formation pour nous chrétiens : vivre les pieds sur terre, la tête au ciel, les mains ouvertes et le cœur aimant. Vivre en catholiques, c'est le contraire de vivre repliés sur nous-mêmes, c'est s'ouvrir aux autres et rechercher ensemble comment trouver les moyens de vivre ensemble, localement, régionalement, mondialement.

C'est pourquoi l'ISFEC – Océan Indien fait une place de choix à l'anthropologie créole qu'il faut faire dialoguer avec l'anthropologie chrétienne ouvrant les horizons sur toutes les composantes de la société réunionnaise, sur notre environnement de l'Océan Indien et sur le monde. La création d'un master en sociologie sera aussi un outil pour une plus grande rigueur d'approche locale. Le chantier est vaste et difficile. Mais, à un moment où l'Etat n'a plus d'argent, où il faudra inventer de nouveaux modes de gouvernance adaptés aux diverses réalités de l'ensemble français, nous, ici à La Réunion, nous devons réajuster nos regards politiques à nos réalités à nous d'abord, modifier nos modes de vie et de consommation pour favoriser la créativité locale. Si jamais il a existé, le temps de la facilité est désormais terminé. Dans l'Eglise et dans notre société, nous ne pouvons pas passer à côté de remises en cause nécessaires pour rechercher de meilleurs équilibres et construire une société harmonieuse. Car tout se tient. Il y a un va et vient entre société et formation, formation et société. C'est pourquoi un institut supérieur qui forme des formateurs qui vont à leur tour former des enfants et des jeunes, se doit aussi de former ses membres à la générosité, au sens de l'effort, à la persévérance, à la capacité aussi d'encaisser les coups et de souffrir ensemble pour faire réussir un projet de société -à définir- et où chacun aura sa place. Cela commence dans votre institut en relation avec l'Université Catholique de l'Ouest à Angers, en relation aussi avec l'Université de Saint-Denis de La Réunion.

ISFEC Océan Indien, qu'est-ce à dire ? L'île de La Réunion est une région ultrapériphérique de l'Europe. Nous sommes Français mais en Océan Indien. Nos plus proches voisins internationaux sont nos frères et nos sœurs de l'île Maurice, de Rodrigues, des Seychelles, des Comores et de Madagascar. Nos peuples sont des peuples cousins. Nos systèmes politiques et économiques sont différents mais nous formons géographiquement un ensemble de peuples appelés à former ensemble une « communauté des peuples du Sud-Ouest de l'Océan Indien » dans le respect des choix des uns et des autres. Aucune île ne peut vivre repliée sur elle-même. Chacune doit travailler à son propre développement en même temps que rechercher une synergie globale. C'est de l'utopie peut-être. Mais l'utopie est une forme de l'espérance qui croit en l'avenir de l'humain, en chaque homme et en chaque femme, dans tous les hommes et dans toutes les femmes, dans chaque peuple et dans tous les peuples.

A l'île Maurice et à Madagascar, existent aussi, avant l'ISFEC - Océan Indien, des instituts catholiques. C'est la même anthropologie chrétienne qui est notre boussole au cœur de nos combats différents sur chacun de nos territoires. Par conséquent, nous pouvons et nous devons nous entraider, échanger, nous enrichir les uns les autres. Contribuer à faire bouger les choses, un peu chez nous, un peu chez eux... par eux avec nous, par nous avec eux. Nous avons à vivre dans cette région du monde avec et dans nos réalités partagées. Ne vivons pas à La Réunion en nous croyant supérieurs aux autres parce que nous pouvons regarder dix ou seize chaînes de télévision grâce à la TNT. De quoi avons-nous besoin dans nos îles du Sud-Ouest de l'Océan Indien pour progresser humainement ? D'un sens à la vie, de la possibilité de vivre en ayant de l'eau, de la nourriture, de l'énergie, des logements. Avec la capacité de développer des techniques de communication et de production pour satisfaire les besoins essentiels. Créer des richesses, les partager, mieux les répartir, réussir un amour, fonder une famille, transmettre des valeurs de génération en génération, éduquer au respect de la dignité humaine avec le sens de la fraternité, donner le goût d'entreprendre et de risquer en pariant sur la construction raisonnée et raisonnable d'une civilisation humaine pour la part qui nous revient dans chacune de nos îles et entre nos îles (cf Mgr G.Aubry, Perspectives Economiques n° 4 page 22).

Je rêve et je te donne mon rêve, mon espérance, à toi... à vous, étudiants et étudiantes de l'ISFEC - Océan Indien. Ne vivez pas étiés, gardez l'élan de votre jeunesse pour vous-mêmes, pour ceux qui vous sont chers aujourd'hui, pour tous ceux qui vous seront confiés demain. Avec votre dynamisme, faites bouger les choses. Chers amis, vivez ! Vivez dès maintenant les pieds sur terre, la tête au ciel, les mains ouvertes et le cœur aimant !

Le 15 novembre 2010
Monseigneur Gilbert AUBRY